



Réflexions sur les frontières

L'exposition *Frontières en tous genres*, qui se tient jusqu'au 18 mai, à l'Université de Genève, s'intéresse aux frontières interétatiques, mais aussi sociétales, et à leur rôle dans la construction des identités. Une approche originale.



JR, sans titre.
Photographie publiée
sur le compte
Instagram de l'auteur
le 10 septembre
2017.

« **L** imitant séparant deux zones, deux régions caractérisées par des phénomènes physiques ou humains différents. » Cette définition du dictionnaire Larousse de la frontière fait écho à l'exposition du Département de géographie et environnement de l'Université de Genève (UNIGE) qui interroge sur la construction des identités par les frontières et montre de quelle manière celles-ci, en cloisonnant l'espace, différencient et souvent opposent les groupes concernés. Un sujet particulièrement d'actualité à l'heure du mur voulu par Donald Trump entre les Etats-Unis et le Mexique et dans un contexte où, selon la plateforme Border Walls, l'on répertorie aujourd'hui à travers le monde une soixante de murs ou barrières aux frontières des Etats visant à stopper les flux migratoires. Un phénomène que la plateforme définit comme sans précédent dans l'histoire. Une triste ironie dans un monde qui, depuis ces dernières

décennies, s'est organisé autour de la suppression des frontières. Mais celle-ci bénéficie davantage aux biens et aux capitaux qu'aux êtres humains.

L'exposition évoque notamment ce mur entre les Etats-Unis et le Mexique sous différentes formes dont celle du cinéma, Hollywood s'étant largement emparé de ce thème. Le visiteur est ainsi interpellé par le biais de trois extraits de films *Men in Black*, *Babel* et *Le jour d'après*.

Frontières en tous genres met en scène deux grands types de frontières : celles qui séparent le public du privé — les frontières du genre — et celles qui organisent le monde en nations — les frontières interétatiques. Cette réflexion s'appuie sur la présentation de photos, projections, reproductions de peintures et images satellites, témoignant des formes de décloisonnement et de recomposition qui passent souvent par la transgression des frontières. Ces documents, qui viennent d'horizons très différents

allant de la presse et de la publicité aux collections des musées, n'ont pas pour seul objectif d'illustrer des frontières. En effet, elles participent également au processus frontalier car elles ont des effets, parfois toxiques, sur les imaginaires, les identités, les pratiques et, in fine, sur la matérialité du monde. ■

Odile Habel

REPÈRES

Frontières en tous genres

- Salle d'exposition de l'UNIGE
- Uni Carl Vogt
- Lundi-vendredi, de 7h30 à 19h
- Visites guidées les jeudis 4 avril et 2 mai, à 12h30
- L'exposition s'intègre dans la Nuit des musées, samedi 18 mai, de 17 heures à minuit avec un programme spécial.